N° 47

Rapport d'une observation communiqué a L'académie par Mr. Sarant medecin de L'hôpital militaire de thionville.

le sujet de cette observation est une espèce de cholera morbus causée par un déplacement de l'Epiploon, de l'Estomac, et du colon

un soldat au régiment d'aunis, compagnie de lesay, après avoir Eprouvé en deux différentes fois, a quelques mois de distance, des coliques violentes accompagnées de vomissemens fréquens et bilieux dont il fût traité et guéri; fut attaqué de nouveau de la même maladie, environ deux ou trois mois après sa derniere guérison. les symptômes de cette troisième rechute furent beaucoup plus graves car outre les douleurs a la région Epigastrique, et les vomissemens continuels, le malade étoit très affaissé avec un pouls petit et les Extrémités froides. on remarquoit de plus a la région Epigastrique une tumeur ronde comme une Boule et sensible au toucher. en approchant l'oreille de cette tumeur, on entendoit distinctement un bruit sourd et semblable a celui de l'Eau qui tombe d'une gouttière dans un vase a moitié plein de liquide. les remèdes utilement administrés dans le traitement précédent, tels que les lavemens fréquens, le petitlait vineux ou acidulé, les fomentations, les juleps sédatifs n'eurent cette fois aucune succès, et le malade mourût le quatrième jour de son entrée a l'hôpital. mr. sarant surpris de ce que ce soldat avoit été sujet, dans l'Espace d'un an, a trois attaques de la même maladie, fit faire L'ouverture du Cadavre. celle du basventre offrit d'abord la portion de l'Estomac qui formoit la tumeur dont il vient d'être parlé, a la quelle adhéroit une partie de L'Epiploon dont on n'apperçût aucun vestige sur les intestins. le reste de L'Estomac et de l'Epiploon avec le colon étoit niché dans la partie gauche de la poitrine. l'Estomac etoit gangréné et d'un volume énorme; il contenoit trois ou quatre pintes d'une liqueur noirâtre et très fétide. le poumon gauche réduit au volume d'un oeuf de poule etoit tout a fait dans la partie supérieure de la poitrine. le

ARC 56 n° 47

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

poûmon droit etoit assés dans son etat naturel. le cœur etoit entièrement situé a droite et presque perpendiculairement. enfin on trouva dans la partie charnue gauche du diaphragme une ouverture qui pouvoit avoir entre cinq et six pouces de diamètre. les bords de cette ouverture etoient en quelque façon dentelés et un peu durs, sans aucune marque d'inflammation ni de gangrène.

Mr. parant après avoir donné, avec assez de vraisemblance, pour cause du bruit particulier qui s'etoit manifesté dans la tumeur de la région épigastrique, la communication de la portion d'estomac qui la formoit, avec celle qui etoit contenue dans la poitrine, communication qui permettoit la chute du liquide de cette derniere dans l'autre. termine son observation par quelques réflexions en forme de questions sur la formation de l'ouverture observée au diaphragme. estce par la rupture des fibres charnues de ce muscle, dit il, causée par les vomissemens si reitérés? estce par le relâchement ou l'ecartement de ces mêmes fibres qu'elle a eu lieu? car il n'est pas probable, continue t'il, que cette transposition de viscères fût naturelle. il ajoute en note que le malade n'avoit ressenti aucune gêne dans la respiration, que, dans le tems de sa convalescence, il ne s'etoit plaint d'aucune douleur, et qu'il avoit fait son service comme tous ses camarades. cette derniere circonstance est assés singuliere; cependant lazare riviere a fait a peu près la même remarque a l'occasion d'un jeune militaire dont il trouva l'estomac situé dans la cavité droite de la poitrine, et le poûmon manquant de ce côté.

Quoique l'espèce de déplacement dont il s'agit ne soit pas des plus ordinaires, elle n'est pas aussi des plus rares. les observateurs nous en fournissent plusieurs exemples, surtout a la suite des blessures du diaphragme. on lit même dans fabrice de hilden une observation tirée de sennert, la quelle a beaucoup de rapport avec celle de mr. parant. celui qui en fait le sujet n'avoit qu'une petite portion de poûmon attachée aux côtes, tant l'estomac etoit monté au côté gauche de la poitrine. le cœur poussé avec le péricarde au côté droit, y avoit fait sentir ses battemens pendant la vie. l'omentum et le pancreas etoient presqu'entièrement pourris autour de

l'estomac. la mort du malade avoit été immédiatement précédée de vomissemens d'humeurs vertes et noires en grande quantité, de sueurs froides et de défaillances. on trouva a la partie tendineuse du diaphragme une ouverture, suite d'un coup d'Epée reçu a la poitrine sept mois auparavant.

L'observation de mr parant offre néanmoins une particularité très remarquable, dans le diamètre extraordinaire de l'ouverture accidentelle du diaphragme. d'ailleurs, il n'est pas question de blessure qui ait antécédemment intéressé ce muscle. la tumeur de la région épigastrique est encore une complication qui différencie cette observation, et les variétés qui lui sont communes avec le fait cité par fabrice de hilden ne servent pas moins a la distinguer de plusieurs autres où l'analogie n'existe que dans l'espèce de déplacement.

La gangrène de l'estomac peut être attribuée a l'inflammation que ce viscère étranglé aura subi. le changement de situation du coeur, et l'amoindrissement du poumon ont été l'effet de la compression que ces organes ont éprouvée. il auroit été convenable d'examiner l'oesophage, ainsi que l'ouverture qui y donne passage. celle ci existoit elle séparément, ou bien étoit elle confondue avec l'ouverture accidentelle qui a été décrite? l'état intime du poumon amoindri auroit dû fixer davantage l'attention de l'observateur. l'estomac, l'épiploon, et la portion du colon étoient ils dans le sac même de la plèvre? l'omission de ces détails ne permet pas, a ce qu'il nous semble, de prononcer positivement sur la cause de cette situation contre nature de l'estomac et des autres parties qui l'accompagnoient. on peut la soupçonner, ou un vice de la première conformation, ou une hernie semblable a celle qui a été observée par feu mr. petit, et qui étoit été la suite d'un écartement des fibres du diaphragme. quoiqu'il en soit, n'aiant égard ici qu'aux réflexions pratiques, et utiles que l'observation de mr. parant peut suggérer, nous remarquerons que malgré les détails qui y sont omis, et le défaut de ressources où l'art se trouve réduit dans les cas de cette nature; elle peut néanmoins, en donnant la connoissance des symptômes de ces sortes de déplacement, jointe a celle des phenomènes qui peuvent quelquefois s'y présenter, réunie d'ailleurs et comparée avec les faits que les auteurs nous ont transmis sur cet objet, conduire, dans des cas semblables, a la découverte du caractère principal du mal[lt], de sa cause, et de là a des règles plus sûres pour en établir un juste pronostic. d'après cette considération, nous ne regardons pas seulement cette observation comme curieuse, mais encore comme utile, et digne en conséquence de l'attention de l'académie. Delaizé

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE